

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 156 (2005)

Heft: 1

Nachruf: Hommage à Fritz Grandjean, 1924-2004

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

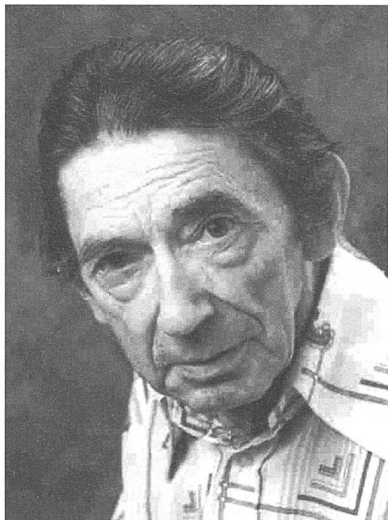
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Hommage à Fritz Grandjean 1924–2004

Les forestiers neuchâtelois viennent de perdre en Fritz Grandjean un collègue qui laisse parmi eux un souvenir très chaleureux. Fritz nous a en effet quittés le dimanche soir 21 novembre 2004 alors qu'il venait de fêter son 80^e anniversaire entouré de tous les siens.

Fils d'agriculteur, Fritz naît le 19 octobre 1924 à La Côte-aux-Fées. Il est le quatrième des six enfants que compte la famille.

Il fait partie de la génération de ceux qui ont vingt ans au cours de ces années gouvernées par Mars. Il effectue son gymnase à Neuchâtel alors que les pères sont mobilisés et que les mères assurent les arrières. Il se sent attiré par le métier exercé par des Biolley, Pillichody, Lozeron, Favre, Bovet, de Choudens et prend le chemin de notre école forestière de Zurich en octobre 1945. Il sert bientôt son pays en qualité d'officier d'artillerie et sera choisi parmi six compagnons d'arme pour porter, en avril 1960, le cercueil du général Guisan lors des funérailles nationales qui lui ont été consacrées.

Il obtient son diplôme en été 1949, effectue ses stages au sein du service forestier des cantons de Berne et du Valais pour obtenir alors son brevet d'éligibilité, le 29 décembre 1950, aux côtés de quinze collègues parmi lesquels Niculin Bischof, Jean-Bernard Chappuis, Jean-Paul Farron, Jean-Paul Gavillet, Philippe Gigandet et Charles Raymond. Le voici déjà occupé à divers travaux: révision des plans d'aménagement des forêts de Cortaillod, de Corcelles-Cormondrèche puis des Charbonnières, construction du chemin de Pré Barillet.

C'est en janvier 1952 que Fritz Grandjean accède au poste d'inspecteur des forêts du 6^e arrondissement. Il succède ainsi à Maurice de Coulon, domicilié aux Verrières et appelé à la tête des forêts de la Ville de Neuchâtel. Il s'établit donc à Travers avec son épouse Marguerite non loin des forêts du Creux du Van qu'il affectionnera tout particulièrement, rapprochant ainsi du chef-lieu le siège de l'arrondissement.

Fritz se consacre corps et âme à son métier, recueillant très vite l'adhésion des

autorités locales et des propriétaires de forêts. Il pratique ce beau métier de sylviculteur à la manière des forestiers de terrain de ce temps-là. Très présent en forêt et un peu moins au bureau, heureux temps!

De santé fragile, il tiendra les rênes de toutes ses forces et de toute son âme. Durant quinze ans, il sera au Val-de-Travers le collègue de Louis-André Favre, partageant avec lui la belle tâche de valoriser la sylve d'une région forestière particulièrement typée.

Il aura vu arriver comme collègues quelques plus jeunes que lui et accordera à chacun la chaleureuse sollicitude de l'aîné parmi la cohorte. Je puis personnellement témoigner de sa bienveillante attention lorsqu'il me vit arriver, en voisin, jeune forestier frais émoulu. Il ne se prévalut point de son rang de praticien chevronné mais offrit au nouveau son amitié et son appui. Je me souviens avec émotion de quelques visites effectuées sous sa conduite aux Verrières, aux Bayards, aux Jordans ou au Creux du Van et de ses commentaires très ciblés. C'est un peu avec lui que j'ai appris ce l'homme de métier bien inspiré fait aussi partie de l'écosystème. Il avait le geste professionnel souverain avec le perpétuel souci de bien faire. Fidèle aux principes du jardinage, il nous a laissés des peuplements de fort belle prestation, se rajeunissant par voie naturelle et surtout pas des caves à vieux bois surannés.

Du reste, la fidélité, c'est le maître mot pour caractériser le défunt dans ses traits essentiels. Sa fidélité se manifestait aussi bien à l'égard des principes qu'à l'égard des personnes. Il était toujours soucieux de ne rien oublier afin de ne décevoir personne. Dans ce but, il faisait des nœuds à son mouchoir qui en comptait parfois jusqu'à six. Il faisait et défaisait ces nœuds et ainsi sa mémoire n'était jamais prise en défaut.

Il va passer en tout trente et un ans dans son cher arrondissement du Vallon, qu'il quitte alors le 31 octobre 1983 pour le laisser aux bons soins de Roger Augsburg.

Il jouira d'une retraite heureuse parmi les siens, à l'orée des massifs qu'il aura marqués de son empreinte. Il aura à cœur de garder un contact bien sympathique avec ses anciens collègues.

C'est avec émotion que nous nous souviendrons de Fritz Grandjean, de son invariable esprit de camaraderie, de son goût de la perfection et de toutes ses qualités humaines incomparables, solidement ancrées dans la foi chrétienne. Nous l'avons tous vraiment beaucoup apprécié. Tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître témoignent à son épouse, à ses proches leur très vive sympathie.

Auteur

LÉONARD FARRON, Ingénieur forestier cantonal

Praktikum im Malcolm-Knapp-Forschungswald in Maple Ridge (Vancouver), British Columbia

Ein Bericht von David Jud

Nach meinen Praktikumstätigkeiten in der Schweiz, wo ich sowohl beim Forstdienst als auch bei einem privaten Ingenieurbüro tätig war, wollte ich meinen forstlichen wie auch meinen persönlichen Horizont im Ausland erweitern. Schon immer hatte ich dabei an einen Aufenthalt irgendwo in Nordamerika gedacht. Eine einmalige Gelegenheit ihm Praktikantenprogramm der Forstfakultät der Universität von British Columbia in Vancouver ergab sich dank eines Kontakts an der Nordwestküste der USA. Im Rahmen dieses Programms werden jeden Sommer Praktikumsstellen für ausländische Studierende in den Lehr- und Forschungswäldern der Uni angeboten.

Ende Juni 2004 flog ich dann von Zürich via Dallas nach Vancouver, der grössten Stadt in BC. Dort befindet sich einer der drei Forschungswälder der Universität. Der «Malcolm Knapp Research Forest» (MKRF) liegt etwa 60 km östlich von Vancouver, an den Südhängen des stadtnahen Küstengebirges. Er grenzt an einen der grössten Naturpärke von British Columbia, den Golden Ears Provincial Park (Abbildung 1).

Nachdem ich freundlich von allen Mitarbeitern und Mitarbeiterinnen empfangen worden war und mir die Büroräumlichkeiten angeschaut hatte, brachte mich Mike in meine Unterkunft, das so genannte «Marc House», welches sich inmitten des Lehr- und Forschungswaldes befindet. Das Haus wurde am Anfang des letzten Jahrhunderts von einer Siedlerfamilie, den Marcs, gebaut und dient dem Forschungswald heute als Unterkunft für Praktikanten und Forscher.

Die ersten paar Tage im MKRF waren der Mitarbeiterorientierung gewidmet. Diese bestand darin, dass mir von Mike und einer anderen Mitarbeiterin mittels einer Checkliste allgemeine Kenntnisse über Themen wie Arbeitszeiten, Arbeitsort, Arbeitskleidung, Verhalten bei einem Notfall und Unfallprävention vermittelt wurden. Ich stellte fest, dass mein Arbeitgeber grosses Gewicht auf die Sicherheit und die Unfallprävention im Betrieb legt.

Im Verwaltungsgebäude des Lehr- und Forschungswalds, wo ich jeden Morgen meine Arbeit begann, beschäftigt der eigenständige Forstbetrieb acht Leute, welche den im Besitz der Universität stehenden Wald bewirtschaften. Im Gegensatz zu den in der Forstwirtschaft British Columbias üblichen grossen Forstkonzernen, welche vom Staat gepachtetes Land bewirtschaften, handelt es sich beim Wald in Maple Ridge um Privatbesitz. Diese Tatsache hilft bei der Herausforderung, die Holzproduktion, die starke Erholungsnutzung und die ausgedehnten Lehr- und Forschungstätigkeiten unter einen Hut zu bringen. So ist der Zugang zum Wald eingeschränkt, und aufgrund der vielen laufenden wissenschaft-